

perfectionnement et de la prospérité de l'agriculture : c'est un voie de communication et de liaison entre tous ceux qui appartiennent à la classe agricole.

Le concours des cultivateurs nous est absolument nécessaire pour continuer l'œuvre que nous avons commencée il y a vingt ans. Nous ne pouvons mieux faire qu'en publiant ici l'appel que faisait à leurs devanciers, en 1848, un jeune homme plein de dévouement pour les cultivateurs, qui alors occupait dans le journalisme agricole la même position que nous ; nous citons les paroles suivantes de Sir Hector Langevin alors qu'il était rédacteur du *Journal d'agriculture* :

" Nous avons une confiance trop illimitée dans le bon sens et l'intelligence de nos compatriotes pour douter un seul instant qu'ils ne puissent pas encourager la publication que nous leur présentons aujourd'hui. Ils savent trop bien ce que devra prouver l'appui qu'ils donneront à notre journal, pour refuser de le patroniser. Ils savent trop bien que si cet appui est faible, on dira d'eux : " Ce sont des gens qui ne veulent rien apprendre ; " ils savent aussi que si leur appui est tout puissant, s'il est général, on pourra et l'on devra dire que le Canadien ne méprise pas l'éducation, et surtout l'éducation agricole qui est l'éducation la plus essentielle pour lui. Nos compatriotes savent aussi trop bien les conséquences que l'on tirera nécessairement de l'encouragement qu'ils donneront au journal d'agriculture pour n'y pas souscrire en masse..... "

Nous faisons de nouveau appel à tous les hommes instruits du pays et surtout de ceux que leur position met le plus à même d'exercer une plus grande influence parmi la classe agricole, dans le but de nous procurer un plus grand nombre d'abonnés. Nous faisons de plus appel à la *Presse Canadienne* qui peut tout si elle le veut : Nous leur disons à tous : " Travaillez vaillamment et sans cesse à la bonne cause de l'amélioration de l'agriculture dans notre pays. Prêtez tous votre influence, vos écrits, votre parole, vos exemples ; prêtez tout pour cette grande œuvre qui, si elle est bien comprise, doit être couronnée des plus grands succès, succès qui doivent en premier lieu et par-dessus tout profiter à notre population agricole et au pays en général. "

Le concours de la presse Canadienne nous est absolument nécessaire pour assurer une longue existence à la *Gazette des Campagnes*. Les paroles d'encouragement et de bon accueil qui nous furent adressées lors de la publication du premier numéro de la dix-neuvième année de notre journal ont été pour nous un puissant encouragement pour l'avenir et ont eu pour effet de nous procurer un plus grand nombre d'abonnés dans le cours de cette année ; nous espérons que nous n'avons pas démerité de cette insigne faveur de leur part, car nous avons travaillé avec la même ardeur et le même dévouement que par le passé à nous rendre utile à la classe agricole.

Prime offerte à nos abonnés.—Dimanche, le 30 juillet dernier nous avions le plaisir de faire une conférence agricole à St-George de la Beauce et d'y recevoir la généreuse hospitalité de M. A.-G. Bussières, notre compagnon d'enfance et président du Cercle agricole de cette paroisse. Malgré ses nombreuses occupations comme notaire et percepteur des douanes, M. Bussières consacre ses moments de loisirs à l'étude des sciences et notamment celle de l'agriculture. Parmi les nombreux volumes qu'il possède, nous avons eu l'agréable surprise d'en rencontrer un qui date de l'année 1790, et qui nous a particulièrement intéressés puisqu'il y était question de l'état de l'agriculture dans notre pays, il y a un siècle. Ce volume a été publié par la So-

ciété d'agriculture du Canada en 1790, et a pour titre : " *Papiers et lettres sur l'agriculture, recommandés à l'attention des cultivateurs Canadiens par la Société d'agriculture en Canada.* "

Malgré l'ancienneté de ce volume, les renseignements qu'il renferme étant de nature à intéresser vivement les cultivateurs et à leur être d'une grande utilité, nous avons manifesté à M. Bussières notre désir de le réimprimer, et ce Monsieur nous a aussitôt offert de nous le prêter.

Nous commençons actuellement l'impression de ce volume qui sera prêt à être livré au public le 1er octobre prochain.

Ceux de nos abonnés à la *Gazette des Campagnes* qui auront payé leur abonnement (ainsi que les arrérages s'il y en a) jusqu'au 1er août 1883, avant le premier septembre prochain, recevront un exemplaire de ce volume par la poste, aussitôt après sa publication, c'est-à-dire le 1er octobre prochain.

REVUE DE LA SEMAINE

Congrès des Œuvres Eucharistiques.—Nous recevons du Comité les Congrès des Œuvres Eucharistiques la communication suivante avec prière de la publier dans la *Gazette des Campagnes* :

LE DEUXIÈME CONGRÈS DES ŒUVRES EUCHARISTIQUES aura lieu, du 14 au 17 Septembre prochain, à Avignon, sous la présidence d'honneur de S. G. Mgr l'archevêque Hasley. Les délibérations devaient être dirigées par S. G. Mgr de La Bouillerie, archevêque de Pergu, coadjuteur de Bordeaux ; mais on sait par quel coup soudain et imprévu la mort vient de nous ravir cet illustre apôtre du T. S. Sacrement.

Ce que fut l'auteur des *Méditations sur la sainte Eucharistie* ; comme prêtre, comme adorateur de Jésus-Hostie, le bien qu'il a fait aux âmes en les conduisant au tabernacle, l'éclat que ses talents et ses vertus ont répandu sur l'Eglise de France, d'autres le diront avec la compétence et l'autorité nécessaires. Le Comité veut seulement faire connaître les services rendus par Mgr de La Bouillerie à l'Œuvre des Congrès Eucharistiques. Dire qu'il s'en occupait, c'est dire avec quelle intelligence enrichie de dons particuliers il dirigeait cette entreprise et avec quel amour il la soutenait.

Successor de Mgr de Ségur dans une œuvre à laquelle il semblait appelé, comme lui, par des facultés et des grâces spéciales, il est allé—trop vite au gré de ceux qu'il animait de sa sainte ardeur—rejoindre dans la vision céleste celui dont il avait continué sur la terre la mission eucharistique.

Dans deux mois, le Congrès qu'il devait diriger se tiendra sans lui. Mais, du haut du ciel, il en assurera le succès, et le meilleur hommage que nous puissions rendre à sa mémoire, c'est d'aller en grand nombre procurer à N. S. Jésus Christ cette consolation et ce triomphe qui furent les derniers désirs de son grand Serviteur ici bas.

Lettre-circulaire de Mgr l'Archevêque de Québec, défendant la lecture du " *Courrier des Etats Unis*, " publié à New York :

Elzéar-Alexandre Taschereau, par la grâce de Dieu et du siège apostolique, Archevêque de Québec, assistant au Trône Pontifical, au Clergé Séculier et Régulier et à tous les Fidèles de l'Archidiocèse de Québec, Salut et Bénédiction en Notre-Seigneur.